



Cinéma, expo, spectacles, livres : la sélection culture du week-end

Les films, les pièces, les expos et les livres à ne pas manquer ce week-end !

CINEMA

« Une enfance » de Philippe Claudel

Romancier (« Les Ames grises », « Le Rapport de Brodeck »...), réalisateur (« Il y a longtemps que je t'aime », César 2009 du meilleur premier film), membre de l'Académie Goncourt, Philippe Claudel est un auteur exigeant et opiniâtre. Apre, cruel, « Une enfance » s'inscrit dans la lignée des frères Dardenne. Malgré la violence des situations, Claudel évite les pièges du misérabilisme grâce à un regard empreint d'humanisme et de générosité. Lire la suite.

Video : https://www.youtube.com/embed/vW_Q3GaTZUc

« Une enfance » de Philippe Claudel avec Alexi Mathieu, Angelica Sarre, Pierre Deladonchamps, Jules Gauzelin, Patrick d'Assumção, 1h40.

« Everest » de Baltasar Kormakur

En 1996, profitant d'une fenêtre météo, deux expéditions partent à l'assaut des 8,848 mètres de l'Everest. Une partie des alpinistes et des sherpas parviendront sur le toit du monde. Mais au moment de redescendre, un orage d'anthologie frappe l'équipe. Tous ne reviendront pas. Un film à grand spectacle, efficace et angoissant qui dénonce la marchandisation à outrance de l'Everest. Lire la suite.

Video : https://www.youtube.com/embed/H0J23Tk_lfY

« Everest » de Baltasar Kormakur (3D), avec Jason Clarke, Josh Brolin, John Hawkes, Robin Wright, Emily Watson, Keira Knightley, Jake Gyllenhaal. 2 h 2.

SPECTACLES

« Père » d'August Strindberg à la Comédie-Française (Mise en scène d'Arnaud Desplechin)

Arnaud Desplechin fait des premiers pas remarquables au théâtre, en mettant en scène dans la maison de Molière une pièce inouïe : « Père » d'August Strindberg (1887) - le combat mortel entre un homme et une femme pour garder le pouvoir sur leur fille, sur leurs âmes ravagées par l'amour-haine. Le réalisateur a gardé le meilleur du cinéma (sens de l'espace, du mouvement, des climats) en s'attachant à respecter la vérité des planches. Le résultat n'est pas un ersatz de film, mais un vrai spectacle, intense, avec beaucoup de qualités... et aussi quelques défauts. Lire la suite.



« Père » d'August Strindberg. Mise en scène d'Arnaud Desplechin, Paris, Comédie-Française (01 44 58 15 15), jusqu'au 4 janvier. 1h50.

« Le Roi Lear » de Shakespeare au Théâtre de la Madeleine (Mise en scène : Jean-Luc Revol)

Belle initiative d'un théâtre privé de monter une grande tragédie de Shakespeare dans une mise en scène osée : Jean-Luc Revol transpose « Le Roi Lear » dans le monde du cinéma des Années folles. Le spectacle ne restitue pas toute la noire poésie de la pièce, mais il est rythmé, fluide... La distribution, solide, est menée par un Michel Aumont émouvant en roi-nabab déchu. Lire la suite.

« Le Roi Lear » de Shakespeare au Théâtre de la Madeleine. Mise en scène : Jean-Luc Revol. (01 42 08 93 63). Durée : 2h45.

« Sonnets » de Shakespeare au Théâtre de la Bastille (Mise en scène : Richard Brunel)

« Alleluia, Shakespeare is a woman ! » Qui mieux qu'une femme pouvait chanter l'amour, le temps qui fuit, la jeunesse insolente ? Comédienne aussi à l'aise dans les grandes tragédies anglaises que dans Molière ou Feydeau, chanteuse arc-en-ciel, lyrique, réaliste et rock, Norah Krief se met dans la peau du grand Will pour interpréter ses « Sonnets ». En 2001, déjà, elle en avait donné une première version chantée. Mais, c'est un tout autre spectacle qu'elle nous propose (avec les mêmes musiciens) : un véritable show pop-élisabéthain mis en scène par Richard Brunel. Lire la suite.

Video : <https://www.youtube.com/embed/5bu2CWVLR8>

« Sonnets » de Shakespeare au Théâtre de la Bastille. Mise en scène : Richard Brunel. (01 43 57 42 14), du 21 septembre au 9 octobre.

EXPO

« Fragonard amoureux » au Musée du Luxembourg à Paris

Il faut saluer la remarquable exposition du musée du Luxembourg - un pur régal, un hymne esthétique aux plaisirs de l'amour. « Fragonard amoureux » raconte comment l'artiste, élève de Boucher, mettra en place un vocabulaire commercial qui décrit avec succès une délicate vie charnelle. On ne peut pas manquer une de ses



[Visualiser l'article](#)

oeuvres les plus fameuses, « Le Verrou », qui appartient au Louvre, composition « habillée » tout en mouvements et en clair-obscur sur le désir tourmenté. Lire la suite.

Video : <https://www.youtube.com/embed/Gxijl03h6Cw>

« Fragonard amoureux » au Musée du Luxembourg à Paris. Jusqu'au 24 janvier. 01 40 13 62 00.

LIVRES

« 2084 : la fin d'un monde » de Boualem Sansal (Gallimard)

Algérien et « non croyant », Boualem Sansal imagine dans son dernier roman ce que donnerait un totalitarisme religieux. Pour son plus grand malheur, Ati, le personnage central du roman, se met un jour à penser. Ce n'est rien au début, juste un soupçon de doute, l'idée qu'il existe peut-être un monde caché ou un passé différent de ce que racontent les prêtres. Ce questionnement le poussera à traverser l'Abistan, puis la tentaculaire ville sainte de Qodsabad. Sa quête fait écho à celle d'un autre personnage de roman, le Winston Smith de « 1984 ». Un livre brillant et inquiétant. Lire la suite.

« 2084 : la fin d'un monde » de Boualem Sansal (Gallimard), 288 pages, 19,50 euros.

« Six Jours » de Ryan Gattis (Fayard)

Le phénomène est l'une des plaies de l'Amérique contemporaine. Périodiquement, un jeune Noir est molesté (ou tué) par des policiers (blancs) lors d'interventions musclées. Ces derniers échappent à toute sanction et des quartiers entiers se soulèvent. Preuve que la question raciale est loin d'être réglée cent cinquante ans après l'abolition de l'esclavage. Le romancier américain Ryan Gattis revient sur les émeutes parmi les plus sanglantes qu'a connues le pays ces dernières décennies, dans un ouvrage entre documentaire et fiction. Lire la suite.

« Six Jours » de Ryan Gattis (Fayard). Traduction de Nicolas Richard, 428 pages, 24 euros.

« Options sur la guerre » d'I.R.\$. (Le Lombard)

Le prochain tome de la bande dessinée d'I.R.\$, « Options sur la guerre », est à découvrir en exclusivité sur le site des Echos. À paraître le 2 octobre en librairie, ce nouvel ouvrage du scénariste Stephen Desberg et du dessinateur Bernard Vrancken suit la traque d'un célèbre trafiquant, Diago Barral, soupçonné d'avoir volé des dizaines de milliers d'armes de guerre livrés pas le Pentagone pour les forces de sécurité en Irak. À lire sur le site des Echos.

DISQUES



« Hollywood Vampires » d'Alice Cooper

Avec des invités de marque –Johnny Depp, Dave Grohl, McCartney – le précurseur de « l'horror rock » signe un réjouissant hommage aux standards et aux beuveries d'antan. Alice Cooper nous raconte la genèse de « Hollywood Vampires ». Et nous donne au passage une belle leçon de (hard) rock and roll. Lire la suite.

Video : https://www.youtube.com/embed/_BgStW37oUc

Hollywood Vampires (1CD Universal).

« Rattle That Lock » de David Gilmour

L'ancien guitariste et chanteur des Pink Floyd continue de s'aventurer en solo, armé de son dernier album, « Rattle That Lock », qu'il considère comme l'un de ses meilleurs. Puisant dans des mélodies composées il y a quelques années, aidé de la plume de sa compagne, Polly Samson, David Gilmour signe son disque le plus introspectif, conçu et pensé à la manière d'un voyage. Le poids du passé et l'absence d'une personne aimée inspirent cet album, à l'origine d'une tournée qui met fin à neuf ans d'absence sur scène. Lire la suite.

Video : <https://www.youtube.com/embed/L1v7hXEQhsQ>

« Rattle That Lock » de David Gilmour (1CD - Sony Music)